

Ce que dit le Seigneur

B. Révercez (Mt. 14, 22-33.)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Frères et sœurs, le psaume du jour nous invite à être attentifs à ce que dit le Seigneur. Écoutons donc...

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple. Pour ce qui est d'être en paix, les apôtres dans l'évangile en étaient bien loin. Au beau milieu de la mer, leur barque battue par les vagues, en lutte avec des vents contraires... et c'est Jésus qui les avait obligés à passer sur l'autre rive. Le Seigneur nous inspire parfois de belles et généreuses initiatives ! Mais quand nous sommes au pied du mur ou plutôt en pleine traversée de la belle aventure, nous nous apercevons très vite que nous sommes bel et bien en pleine mer et sur une mer très houleuse. Oui, notre monde, notre lieu de travail, notre milieu de vie, de mission, notre cœur lui-même sont des lieux souvent tumultueux où s'affrontent le bien et le mal, où notre endurance, notre patience, doivent venir à bout d'obstacles et d'épreuves parfois dramatiques.

Mais le psaume continue : que dit le Seigneur ? Son salut est proche de ceux qui le craignent. Le Seigneur sait, lui, que nous pouvons faire naufrage à tout moment. Et le voilà qui rejoint la barque de ses disciples en marchant sur la mer. Le voilà qui se fait proche de ceux qui se battent pour maintenir le cap malgré la tempête. Et c'est la panique, les cris d'effroi ! Ils croient voir un fantôme !

Et pourtant, dit le psaume, son salut est proche de ceux qui le craignent. Mais de quelle crainte s'agit-il ? Si Dieu est pour nous un ouragan redoutable qui montre sa puissance en détruisant les pécheurs comme un feu détruit la paille, comment son salut peut-il se faire proche ? Mais Jésus vient confirmer l'intuition du vieux prophète : non, Dieu n'est pas un ouragan, un tremblement de terre, un feu qui dévore les hommes. Il veut que sa gloire habite la terre et la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, dit saint Irénée.

Jésus rassure donc ses disciples : « c'est moi, n'ayez pas peur ». Du coup, la peur des disciples se transforme en désir : marcher sur la mer comme le maître. C'est vrai que, si Jésus a vaincu les forces de la mort, ce n'est pas pour lui tout seul. C'est pour que nous soyons tous vainqueurs à sa suite. Encore faut-il rester dans la confiance, les yeux fixés sur celui qui nous tend la main.

Pierre, qui présente toute la communauté, en fait la forte expérience. Mais comment Jésus s'y prend-il, alors, pour marcher sur la mer ? De nouveau, le psaume est encore une lampe sur notre route : que dit le Seigneur Dieu ? « Amour et vérité se rencontrent. Justice et paix s'embrassent. »

Toute sa vie, Jésus n'a-t-il pas aimé les siens en vérité, guérissant les malades, allant vers les plus petits ? Il s'est fait l'esclave de tous et jamais n'a ménagé sa peine pour proclamer la vérité de l'amour de Dieu. Il a ouvert des chemins de paix en nous invitant à construire un Royaume de justice où les plus petits sont les premiers et où les doux possèdent la terre. Et sur ces chemins, il est allé lui-même jusqu'au bout. Il est allé jusqu'au pardon à l'infini, il nous a justifiés en faisant la paix par le sang de sa croix. Son corps, tel un grain tombé en terre a germé en fruit d'amour et de vérité dans le cœur de ceux qui le reconnaissent Fils de Dieu.

Oui, du ciel s'est penchée la justice : Jésus a tout risqué, tout donné dans son combat contre le mal et son Père lui a donné raison : il l'a ressuscité des morts. Encore aujourd'hui, il revivifie son Église par la brise de son Esprit. Et puisqu'il est avec nous en ce temps de violence, ne rêvons pas qu'il est partout, sauf où l'on meurt, ne manquons pas le rendez-vous du sang versé, accueillons-le qui s'est donné en nous aimant jusqu'à la fin.

Extrait de « Feu Nouveau » 45ème année no5, p.16.